Le CIBiste

Bulletin d'Information du Club Indépendant Bordelais — *N° 383 – Février 2020*

A la recherche des somptueuses villas de Taussat. *(© Phil Maze)*

Il est idiot de monter une côte à bicyclette quand il suffit de se retourner pour la descendre !

Pierre Dac

Fédération Française de Cyclotourisme

- *Les trois formes de l'eau*
- *Les bons souvenirs d'enfance*
- *Il vivait une folle passion !*

Le CIBiste

Mensuel d'information du

Club Indépendant Bordelais

http://cib.ffct.org

Siège Social

51 rue Theresia Cabarrus
33000 Bordeaux, ☎ 05 56 31 95 91

Directeur de la publication

Dany Robart
37, rue Genesta, 33200 Bordeaux
✆ 06 77 50 84 71 ☎ 05 57 65 92 56
E-mail : dany.robart@gmail.com

Rédaction conception graphique et maquette

Philippe Maze ✆ 06 20 87 54 68
7 rue des Marguerites 33700 Mérignac
E-mail : cib.redac@free.fr

Note : Les articles, dessins et photos envoyés pour publication doivent parvenir à la rédaction ***avant le 15 du mois*** pour parution le mois suivant.

Impression

COPIFAC

44 bis rue Sauteyron
33000 Bordeaux
☎ 05 56 94 51 46

Dépôt légal à la BNF

ISSN 2649-1532

Dans ce numéro :

Editorial 2
Compte rendu du C.D. 2
Courrier 3
Les trois formes de l'eau.....4
Les bons souvenirs d'enfance 5
Il vivait une folle passion ! 7
L'écho du peloton 8
Mémentos et divers.....12

◆ Le mot de la Présidente ◆

CIB Consortium des Illuminés de la Bicyclette
CIB Conglomérat des Indisciplinés Badauds
CIB Club des Inventifs Baladeurs

On se reconnaît forcément dans une de ces définitions du CIB, ou pas, ou dans toutes… Peu importe !

Retrouvons-nous pour le plaisir de rouler ensemble, de visiter, de blaguer. Entretenons notre forme en ces mois d'hiver. Nous serons largement récompensés dès les premiers beaux jours du Printemps.

Le nouveau calendrier (mars 2020 – février 2021) arrive dans le courant du mois de février.

N'oubliez pas d'écrire à notre secrétaire Luc (uniquement sur sa boîte mail personnelle) si vous désirez une version papier de ce nouveau calendrier.

Nous préparons notre randonnée AU FIL DE LA PIMPINE qui se déroulera le dimanche 5 avril.

Nous vous solliciterons prochainement pour participer à l'organisation.

L'union fait la force !

D'ici là, rendez-vous sur les routes.

Dany Robart

◆ Administratif ◆

Compte rendu de la réunion du C. D. du 6 Janvier 2020

Présents : Dany Robart
Clarisse Beinat
Jocy Berguignat
Michel Clauzel
Phil Maze
Luc Peyraut

Absent : Ragnar Johansson

Excusés : Jutta Stange-Rodriguez

Nombre de licences CIB

A ce jour 31 (-13 par rapport à 2019) - 7 membres extérieurs.

Budget

Disponible au 01/01/2020 : 687 €.

- Versement à la fédé : 54€ + 25€ + 25€ (assurances Pimpine).
- Prévision des dépenses :
  - ouverture et clôture + festifs (galette etc...).
  - cadeau pour dessin Hervé Baumann.
  - participation lors des visites payantes lors des sorties.
  - participation au voyage itinérant en Provence (à définir).
- Prévision des rentrées : l'objectif serait de vendre des maillots que nous avons en stock (cabine d'essayage à choisir : le secrétaire se propose ?!)

Pimpine :

Aura lieu le dimanche 5 avril 2020.
Les choses sont en cours depuis la réunion de décembre : maintenant à la main de Phil pour les parcours, les bombes de peinture et avec Dany pour la présentation administrative.
Les bonnes volontés vont être sollicitées prochainement via Framalistes.

Calendrier

Privilégier le passage au téléchargement et supprimer le papier en raison du coût (70€/année 2019).
Un questionnaire sera rédigé et envoyé aux membres (Dany).
Réception des réponses sur boîte mail Luc pour collecter les réponses.
Dates à intégrer :

- 08 mars ouverture CODEP.
- 22 mars ouverture CIB avec cyclo-découverte sur Mérignac.
- 05 avril Au fil de la Pimpine.
- Pour les dimanches des élections municipales prévoir un décalage de 1h au départ.
- Intégrer la Reignacaise - Notre Dame des cyclistes - 8/9 mai Entre-deux-Mers.

(suite page 4)

◆ Courrier reçu ◆

Le 3 janvier 2020

Vous là, Ho Hé !
Assis ou couché (mais pas vautré)
Calé dans votre baquet
Le vent sous les pieds
Peu ou prou électrifié (...)
Rohloffisé
ou braquet affiné

Vous là, Ho Hé !
Guidons droits ou cintrés
Avec vos drôles de sacoches bigarrées
Le vent dans le nez
Vos mimines emmitouflées
Les pieds bien calés

Maintenez vos garde-boue astiqués !
Une bavette de courtoisie vous installerez !
Sinon votre serre-file vous maculerez !

Ho Hé ne pas oublier,
Toute l'année 2020, en bon CIBiste vous sourirez !!!

le pouet-pouet déjanté,
Luc

Randonneurs (figurines de plomb des Ets CBG-Mignot)

Le 9 janvier 2020

Tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.
Merci pour le CIBiste n° 382.
Cordialement.
François Pavia

Le 9 janvier 2020

Bonjour le CIBiste,

Belle photo d'un beau club ! Merci pour le dernier CIBiste.
Je vous souhaite une belle année 2020, santé, bonheur en famille et plaisir en randonnée.
Le plus beau sur nos chemins est à venir...
Avec toute mon amitié.

Jep
(Jean-Pierre Cancé)

Le 10 janvier 2020

Amis cibistes bonjour,

Je profite de la lecture de votre dernière publication pour vous souhaiter une bonne année et surtout une excellente santé afin de continuer a user le bitume sous les pneus de vos biclous !!!! La si particulière maison de Arc industrie est l'œuvre de M. Michel Faure créateur s'il en est de projets très avant-gardistes. Son imagination est sans cesse en ébullition, ce monsieur gagne à être connu.
Je vous souhaite bonne route.
Cyclistement vôtre,

Alain Barrière
(de Bègles et du CAB cyclisme !)

Tandems (figurines de plomb des Ets CBG-Mignot)

Le 12 janvier 2020

Bonsoir

Merci pour ce numéro toujours égal à ses prédécesseurs... qualité de présentation, de contenu dans l'esprit cyclo que nous apprécions.
Tous mes vœux aux artisans du CIBiste.
Cordialement.

George Golse

◆ Administratif ◆

Compte rendu de la réunion du C. D. du 6 Janvier 2020 (suite)

- La Semaine Fédérale à Valognes.
- 04 octobre clôture CODEP.
- 11 octobre Appel des Pyrénées.
- samedi 14 novembre AG CIB.
- dimanche 29 novembre clôture CIB.

Modification du lieu de départ de certains jeudis à partir de mars 2020 :

- Tram C terminus Villenave/ Pyrénées en remplacement du Prieuré de Cayac.
- Tram D terminus Eysines/Cantinole en remplacement du Parc Bordelais.

Un Comité de relecture sera sollicité par mail et à la galette. Patrick + Annie + Moutty + Michel V + Clarisse.

Hubic:

Le mot de passe pour accéder à Hubic sera modifié le 01 mars avec la sortie du nouveau calendrier - Information à ce sujet à suivre…

Voyage CIB en Provence

Voyage itinérant organisé par Clarisse, Jutta et Michel V : itinérance pour y aller la première semaine de septembre. Circuits magnifiques sur place la deuxième semaine de septembre.

Nos 3 compères vont nous informer dans le courant du mois de janvier.

Fin de la réunion 16h45.

La prochaine réunion est fixée au lundi 6 avril 2020 à 14 h (même lieu).

Le Secrétaire,
Luc Peyraut.

© Phil Maze

Modillon de l'église du Haut-Langoiran

◆ Excentrée de Décembre ◆

Les trois formes de l'eau.

par Yves Baumann

Vue du Port des Callonges

En ce jeudi de décembre la citadelle de Blaye attendait la tempête et moi j'attendais mes camarades cyclistes pour affronter la pluie, le vent, le froid.

Combien seront-ils, trois, cinq, huit, dix ? Deux sera le chiffre du jour. Deux fous, deux inconscients, deux malades, allez savoir.

La matinée se déroule calmement, quelques gouttes seulement, le temps de voir le château du Prieuré, le château Perenne, la croix de Saint Fiacre et l'église de Saint-Ciers-sur-Gironde.

A la pause repas je relance par téléphone quelques camarades, histoire de mentir un peu sur la météo et le nombre de participants (20 au lieu de 2).

L'après-midi le déluge tant attendu est là face à nous et le port des Callonges à 7 km se fera désirer très lentement (45 mn).

Accompagnés par les hérons, les sternes et les mouettes nous subissons une véritable tempête. L'eau se présente sous trois formes solide, gazeuse et liquide. Entre Braud-Saint-Louis et Blaye, nous n'avons connu que l'état liquide extrême et en très grande quantité.

Vers les 16h30, la Citadelle a vu arriver 2 cyclos pressés de rentrer au chaud très relatif des voitures.

Après réflexion, le meilleur équipement contre le vent et la pluie ce sont les pantoufles et le fauteuil. ◆

Il fallait bien une bonne soupe chaude !

Les bons souvenirs d'enfance.

par Edward Hitchcock

© Phil Maze

Beau succès pour cette cyclo-découverte du bassin d'Arcachon !

Malgré la grève nationale, beaucoup de monde est arrivé au café de la gare à Biganos avant 10h. Il y avait deux habitants du Bassin, Hervé D et Annie, puis Dany, Claudia, Jocy, Pierrette, Yves, Phil, Patrick, Jacques C, Hervé A, Hervé D, Gaston, Bruno et moi.

C'était une sortie différente, avec un mois de janvier ensoleillé et peu froid. Nous avons commencé à la gare mais Bruno est apparemment le seul qui est arrivé par train. C'était une sortie excentrée mais en cyclo-découverte, donc pas d'itinéraire prévu.

Je suis arrivé avec un nouveau vélo. Sa caractéristique spéciale est sa boîte de vitesse « Pinion » dans le pédalier. Donc pas de dérailleur et une roue arrière très simple. L'écart entre le maximum et le minimum est de 568%, 9 vitesses.

Après les cafés, on est parti à environ 10h, en suivant les petites routes près du littoral. D'abord, Port de Biganos, marée basse, pittoresque. Le soleil était là, mais bas dans le ciel, brillant entre les troncs verticaux des pins. Ensuite le prieuré de Comprian, refuge du chemin de Compostelle. Nous avons vu des hommes en train de mettre des fers aux sabots des chevaux. J'ai appris que ce métier est nommé maréchal-ferrant.

Au port d'Audenge il y avait des bassins pour se baigner, sans usagers ce jour.

Nous avons vu plusieurs autres ports et villages, tous sous le soleil avec une brise légère venant du bassin. Le chemin était tortueux, parfois sableux.

Nos chefs, Dany et Yves, nous ont dit qu'ils avaient de bons souvenirs d'enfance autour d'Andernos. Ils nous ont montré leurs endroits préférés.

A midi nous sommes arrivés au resto L'Étoile. La plupart du groupe a partagé un bon repas.

Pendant l'après-midi nous avons continué jusqu'à Andernos où nous avons visité sa jetée et les vestiges gallo-romains à côté de l'église.

Nous avons regardé plusieurs grandes maisons, souvent transformées en centres de vacances. La marée était plus haute, faisant le littoral plus beau.

Pour le retour nous avons roulé la plupart du temps en suivant la piste cyclable sur l'ancienne voie ferrée.

A Biganos nous avons bu ensemble au café, avant que chacun ne rentre chez

© Phil Maze

Les jolies « cabanes » du port de Biganos.

© Phil Maze

Le port de Biganos

Edward et son nouveau vélo.

Au port des Tuiles

Le maréchal-ferrant à l'œuvre.

Le prieuré de Comprian

soi, la plupart en voiture. Pour moi, c'était une belle journée de 48km à vélo, apparemment l'excentrée la plus courte depuis longtemps. En plus, il y avait peu de dénivelé.

J'ai pu faire le bilan du nouveau vélo et de sa boîte de vitesse « Pinion ». Il marche bien. C'est utile de pouvoir changer sa vitesse sans penser aux plateaux, dérailleurs etc., même à l'arrêt. Mais l'ensemble est plus lourd. ◆

Déjeuner au restaurant « l'Etoile ».

La Pinasse : bateau emblématique du bassin d'Arcachon.

Une des somptueuses villas d'Andernos

La ferme de Taussat.

La marée montante transforme le paysage.

La villa «Tosca »

Il vivait une folle passion !

Extrait du site de Gilbert Jaccon et témoignage d'Henri Bosc.

Est-il nécessaire de présenter Patrick Plaine ?

- 1.750.000 km.
- 20 Tours de France randonneur.
- 8 Paris-Brest-Paris.
- 104 Flèches de France.
- 40 quarante heures Vélocio.
- Plus de 71 Diagonales de France…
- Un phénomène, un Cannibale, un "Roule toujours".

Mais qui connaît Patrick Plaine ?

Loin des combats et des foules du Tour de France, Patrick Plaine consacra chaque minute de sa vie à sa passion : le vélo. Il est tombé amoureux de la petite reine dès son enfance. Et sa passion n'a cessé de s'intensifier au fil du temps. Jusqu'à la fin elle fut sa raison de vivre.

A 40 ans, comme d'autres quittent leur foyer pour repartir de zéro, Patrick a arrêté définitivement de travailler pour ne se consacrer qu'au vélo. Sans femme ni enfant, il s'est alors offert les plus beaux moments de son existence sur les routes de France et d'Europe.

A ses détracteurs il disait : «Je peux dire que la vie m'a fait perdre ma jeunesse, et aujourd'hui, pour cela, je me sens un rebelle contre la société. J'aurais pu faire du vélo comme tout le monde si j'avais été bien orienté dans ma jeunesse, si j'avais fait le métier désiré, si j'avais trouvé l'âme sœur. Je n'ai pas choisi de ne pas avoir de femme, je n'ai pas choisi ma maison d'aujourd'hui, je n'ai pas choisi d'être licencié injustement à quarante ans.»

Patrick n'était pas dépensier et se contentait de peu. Il refusait toute assistance matérielle. Même l'hôtel était banni de ses parcours. Rien de tel qu'une nuit à la belle étoile en forêt, loin de ces "maudites" voitures qui ont tué tant de ses amis.

C'est cette pratique extrême de son sport, ajoutée à sa personnalité et à ses prouesses qui lui valent encore aujourd'hui le surnom de "cyclo hors-norme".

Vers 68 ans et plus de 1.500.000 km parcourus, Patrick se trouvait à un moment charnière de sa vie. Ses blessures devenaient plus longues à cicatriser, son corps lui échappait peu à peu. Il savait qu'un jour il ne pourrait plus faire de vélo et l'étape fatidique se rapprochait.

Mais s'il redoutait les effets du temps, Patrick gardait confiance en l'avenir, grâce à l'éducation chrétienne que sa mère lui avait transmise et qui le réconfortait. Il se sentait d'ailleurs un peu "protégé" et les risques qu'il avait déjoués, comme la vie qu'il avait menée, avaient conforté sa foi au fil des kilomètres.

Patrick avait poursuivi sa randonnée permanente, puisant dans ses forces déclinantes, envers et contre tout.

Le film « ROULE TOUJOURS », road-movie sillonnant les vallées limousines et les monts d'Auvergne, nous entraîne dans le sillage d'un homme qui a traversé sans bruit 4 décennies de performances sportives.

Au-delà de l'exploit, ce film nous invite à partager l'intimité d'un personnage bouleversant, fondamentalement libre, et à l'accompagner durant quelques jours dans sa belle échappée hors du temps.

A voir absolument en suivant le lien ci-dessous:

https://vimeo.com/dubfilms/roule-toujours#at=0

Un livre lui est également consacré :

« Coyotement vôtre » écrit par son ami Gilbert Jaccon ; Éditeur distributeur Gilbert Jaccon (gilbert.jaccon@neuf.fr).

Patrick Plaine nous a quittés le 27 novembre 2012 écrasé par un gros engin agricole forestier au retour d'une randonnée, à Bussac-la-Forêt, pas loin de son domicile de Montendre.◆

Patrick Plaine en 2010

Témoignage de Henri Bosc

On se doit de rendre hommage à Patrick Plaine dont le décès tragique a bouleversé le monde des randonneurs.

Personnellement je connaissais bien Patrick, rencontré souvent sur la route et dans nos grandes organisations ; en particulier en compagnie de Paul Fabre lors d'un séjour de cols mémorable en Savoie en 1995 qu'il avait organisé pour son million de kilomètres ("les stations du calvaire"). **

Une autre fois dans les Pyrénées nous nous étions trouvés alors qu'il effectuait Bayonne-Luchon (325 km, 6 cols) comme étape normale d'un de ses nombreux tours de France. Nous nous étions vu aussi à l'occasion des semaines fédérales et lors de rencontres des diagonalistes.

C'était un infatigable ascète du vélo : il roulait tous les jours sur de longs parcours, quel que soit le temps, ne s'accordant par semaine qu'une journée sans vélo ; il mangeait très peu et dormait le plus souvent à la belle étoile ou dans des abris de fortune. Il m'avait confié qu'il avait des "contacts" avec Vélocio : nul doute qu'ils randonnent ensemble dans l'infini.

**On avait logé dans un monastère désaffecté dans des conditions très spartiates conformes aux habitudes de Patrick : pas de lit (on dormait par terre, le sac de guidon en guise d'oreiller), pas d'eau chaude…

Rouler le rendait heureux.

En compagnie des frères Bosc.

Stèle de Patrick inaugurée à la SF de Cognac.

Echos du Peloton

par les divers membres du Club dont les noms figurent à la fin de chaque écho.

© Phil Maze

16/01 - Point de vue sur les méandres de la Garonne.

Dimanche 29 décembre. Entre Noël et le Nouvel An, la fréquentation de nos sorties enregistre une certaine baisse qui peut se comprendre, surtout quand il faut sortir d'un lit douillet pour affronter une température d'à peine un degré, comme c'était le cas pour cette dernière balade de 2019, même si aucune précipitation n'était annoncée.

C'est ainsi que 8 Cibistes se retrouvent pour le départ de 9 heures à Bacalan, photographiés par Gaston :

Gaston, Sabine et Bruno, Henri, Clarisse, Moutty, et deux « revenantes », Christine T qu'on n'avait pas revue depuis la SF de Cognac, et Monique C, absente depuis beaucoup plus longtemps et que Henri à incité à revenir.

A Cubzac-les-Ponts, point-café de la journée, atteint par la voie habituelle du Chemin de la Vie, nous attendaient Patrick et Trikie, portant à 10 le nombre total de participants ; on constate avec plaisir que le bar, fermé à notre précédent passage, est réouvert après travaux (dont les WC changés de place) avec de nouveaux propriétaires.

Sous la conduite de Patrick, on prend à l'aller un itinéraire tourmenté de très petites routes, avec un passage sur un chemin de terre (que m'avait fait découvrir mon frère Paul) souvent emprunté pour le retour, avec une belle bosse pour rejoindre la D669.

Sans pouvoir ici trop entrer dans le détail, on notera les passages près du château Gombaud, au château « L'Insoumise », au port de Lespau sur la Dordogne, la vue sur le château de Grissac, avec ses deux tours isolées, seules traces de l'ancien édifice fondé en 1331, le lavoir de Cazelles ; au chemin du Puy, un énorme châtaigner solitaire au milieu des vignes, le chemin de Coudet qui longe le château Grand-Jour.

Peut-être retardée par un problème de motorisation, nous avons un instant perdu Moutty, que Patrick va vite récupérer. Mais le seul incident technique sera la perte d'un boulon tenant le porte-bagage arrière du vélo de Bruno, annoncée par un bruit de frottement mécanique qui nous fera stopper ; la recherche du boulon perdu n'ayant rien donné, il est effectué une réparation provisoire suffisante pour continuer la randonnée.

Nous rejoignons peu après la départementale à Prignac-et-Marcamps, pour prendre à La Lustre une petite route très tranquille nous amenant directement au bas de Bourg en passant au château viticole de Croûte (sans doute fréquenté par certaines vieilles personnes).

Ayant précédemment été mal reçu au café du port de cette cité créée dès le 4ème siècle, nous grimpons directement un très pentu raidillon qui nous amène au centre-ville, noir de monde. Bruno se charge de demander si peut pique-niquer au Café Bar familial le Bourg'Joie qui est juste devant nous. Comme c'est d'accord, nous rangeons nos engins sur le trottoir, non sans difficultés pour les tricycles, et nous nous entassons autour d'une petite table située près de la porte, ce qui nous vaudra de profiter d'une aération permanente avec les très nombreuses entrées et sorties tout au long de nos agapes ; heureusement pour la place disponible nous n'étions plus que 7, Monique C, fatiguée, Sabine et Gaston n'ayant fait que la matinée.

Après les cafés, offerts par Henri, nous ne descendons pas et repartons par la D669 qui nous ramène à Prignac-et-Marcamps, passant à proximité des grottes Pair-non-Pair. Nous tournons à gauche sur la D113, longeant, après une montée, les anciennes carrières d'extraction de pierre calcaire, pour rejoindre Saint-Laurent-d'Arce (église fortifiée des 11e et 12e siècles, dotée d'un clocher barlong, rénovée au 16e siècle), où nous longeons les vignes du château des Arras, Saint-Gervais (église romane, 12/14e siècles) et enfin Saint-André-de-Cubzac, où est né et a été inhumé le Commandant Cousteau.

Retour à Cubzac par des voies secondaires, via la gare de Saint-André, la traversée des vignes de Timberlay, le Six, Penneture, la D137E6 et la D1010 .

Trikie part reprendre sa voiture tandis que nous repassons le pont Eiffel sur la vaste Dordogne et nous tournons à droite à l'entrée d'Ambarès pour rentrer sur Bordeaux par Saint-Denis, Bernalet, Sabarèges, Bassens et Lormont, tandis que Patrick,

© Yves Sontag

29/12 - Au départ de Bacalan

29/12 - Bourg-sur-Gironde

© Patrick Sureau

01/01 - Au départ de la Barrière St Genès.

efficace capitaine de route, nous a aussi quittés pour rejoindre son domicile. (90 km au compteur de mon tricycle).

(Henri Bosc)

Mercredi 1er janvier. Comme je l'avais déjà fait le mercredi premier janvier 2014, j'inaugure encore la rédaction du compte rendu de la première sortie de l'année. Pour 2019, j'avais été le seul à me présenter au départ.

Pour attirer plus de participants, qui, ayant besoin de repos après les réveillons, respectent scrupuleusement la trêve des confiseurs, le calendrier prévoit seulement une balade de la demi-journée, au départ de la Barrière Saint-Genès à 14h. On retrouve le même processus pour la sortie du jour de Noël (seul Patrick est allé à Vayres comme annoncé dans le programme 2019). C'est une dérogation au planning annuel établi sur les journées entières, les jeudis et dimanches, ce qui n'empêche pas de ne faire que les matinées en cas de nécessité.

C'est ainsi qu'on a retrouvé 5 des Cibistes déjà présents pour la précédente randonnée :

Clarisse, Monique C, Moutty, Patrick et Henri (photographiés avec l'appareil de Patrick).

Comme souvent, on traverse Talence et Villenave-d'Ornon pour grimper les côtes des vignobles du château Smith Haut Lafitte avec les Sources de Caudalie, puis on descend sur La Brède atteinte après 25 km.

Bien qu'elle soit fermée, nous nous arrêtons à la boulangerie habituelle, où Patrick fait un peu de mécanique sur le tricycle de Moutty.

Pour éviter de trop fatiguer Monique (Momo), peu entraînée, on modère l'allure et on choisit de revenir par du plat en empruntant la D108 qui passe au château de La Brède, domaine bien connu de Montesquieu, puis en tournant à droite sur la Voie Romaine, assez roulante malgré quelques ondulations.

Après la Technopole, au cimetière Grand Air, vu l'heure, il est décidé d'aller tout droit au plus court pour arriver avant la nuit ; une fois passé devant le terrain où vit l'âne Vicky sans avoir le temps de le voir ou de l'entendre, on descend sur Villenave au niveau du château Carbonnieux pour arriver avec quelques grimpées à la route qui nous amène au Pont de la Maye, où nous nous séparons en nous souhaitant à nouveau une bonne année (47 km à mon compteur). *(Henri Bosc)*

Jeudi 2 janvier. Beau temps frais, sans excès. 9h à Stalingrad (avant 9h, les vélos ne sont pas acceptés dans le tram) ; pas de chance, le 1er annoncé monte à Floirac ; je le prends néanmoins jusqu'à la Butinière où la rame pour Bassens doit passer dans 8 minutes. Quitte à perdre quelques minutes, je décide de l'attendre pour ménager mes forces ; encore 3 km d'économies !

A la Gardette, grosse surprise : nous ne sommes que 5 au soleil : Moutty, Clarisse, Patrick, Henri et bibi. Henri est tout à fait disappointed, euh… déçu car une de ses batteries a refusé de se recharger la nuit précédente et il ne nous accompagnera que jusqu'au café de Cubzac.

A la boulangerie-patisserie de Cubzac, j'étale la carte sur la table et nous étudions les différentes possibilités de balade : Bourg ? non, certains y étaient dimanche ; Laruscade ? trop loin ; St Gervais ? trop près. Reste le Fronsadais, va pour Galgon. Malheureusement le n° de téléphone du restaurant chic de Galgon est indisponible sur Internet.

Nous partons au petit bonheur vers l'Est, vite rattrapés par un front nuageux au tempes dégarnies qui nous prive de soleil. A Villegouge, point de restaurant ; nous poussons jusqu'à Galgon à un quart d'heure, il est fermé ! Par chance nous sommes passés devant une boulangerie récente qui tient quelques tables à la disposition de ses clients. Faute d'un repas, les deux adeptes du restaurant chauffé auront droit à un sandwich ou à une salade complète en compagnie des deux pique-niqueuses, le tout bien arrosé ! (ah, le baba au rhum en dessert ! un délice !).

Retour vers Cubzac par l'itinéraire sud (Lugon, Cadillac). Le front nuageux nous a dépassés et c'est sous un pâle soleil hivernal que nous faisons une longue pause au belvédère d'Asques « agrémentée » d'une cavalcade de 3 chiens plus ou moins surveillés par leurs maîtres.

A St Vincent de Paul, Patrick choisit la vieille ex-N10 et nous trois la route des prés où hivernent les cirques. Il n'est pas 16h lorsque nous passons sous le Pont d'Aquitaine et le prochain Batcub est signalé à 16h15 : je décide de m'offrir la croisière d'une bonne demi-heure jusqu'à Jean-Jaurès.

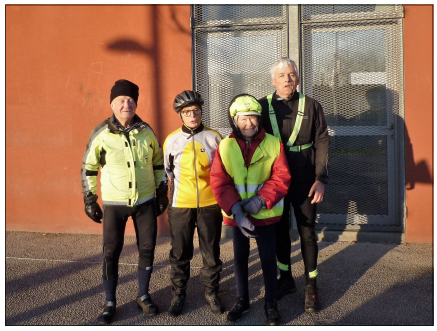
Le « salon » du Batcub est plein (beaucoup de petits en vacances) ; la marée descend, ce qui réduit la vitesse du Batcub. La ½ heure passe vite en compagnie d'un jeune père et de ses deux blondinettes de 2 et 4 ans (quelles bavardes !) en goguette à Lormont dans leur vélo-cargo (2 roues, une caisse un peu étroite pour les 2 petites, tout alu (25 Kg), sans assistance, ce qui n'empêche pas le pédaleur de « grimper » allègrement le Cours du Chapeau Rouge en se faufilant entre les promeneurs.

Environ 80 km pour cette belle sortie hivernale improvisée. *(Jacques Chastanet)*

Dimanche 5 janvier. C'est pour moi la première sortie de l'année et je suis bien heureux de pouvoir pédaler à nouveau suite aux agapes de fin d'années.

Nous bénéficions pour cela d'une belle journée bien qu'un peu froide. Comme d'habitude j'ai préparé un parcours que j'ai proposé à tous sur le site OpenRunner.

Gaston, Patrick, Henri, Clarisse, Christophe, Moutty, Célou et Phil se retrouvent donc barrière St-Genès pour cette balade.



© Patrick Sureau

02/01 - Au départ de La Gardette

© Phil Maze

05/01 - Au départ de la barrière St-Genès.

© Phil Maze

05/01 - Pique-nique au soleil.

© Phil Maze

05/01 - Polaire et Chapka : Annie n'a pas froid !

© Philippe Meyer

12/01 - Au café de Lignan.

© Philippe Meyer

12/01 - Pique-nique Place du Repos à Rions.

16/01 - La carrière de granulats d'Illats.

© Phil Maze

16/01 - Le château de Langoiran

Notre première étape est située à la boulangerie de Castres où nous avons la possibilité de boire un café. La veille Claudia m'avait prévenu qu'elle nous y retrouverait.

A notre arrivée c'est Trikie et Annie qui nous attendent, mais pas de Claudia.

Après un bref appel téléphonique elle m'annonce qu'elle est proche.

Je décide de l'attendre et lui permet de boire un café à son arrivée car le temps est glacial.

Ce n'est pas du goût de tout le monde de patienter encore un peu mais, après tout il n'y a pas d'heure fixe pour prendre le café…

Mon parcours n'a rien d'original ; nous passons par Podensac et contournons Cérons pour atteindre le café de Barsac qui est fermé. Nous nous rendons au port de Barsac et y trouvons deux tables en plein soleil qui nous permettent de pique-niquer agréablement.

Le retour se fait par Illats et Saint-Michel-de-Rieufret où nous pouvons enfin boire une boisson chaude.

Pour changer je décide de passer par le chemin de la Voile, la piste cyclable jusqu'à La Brède où nous trouvons une petite route encore jamais utilisée qui nous fait rejoindre la D109 peu avant l'embranchement vers le domaine de la solitude.

Nous clôturons cette belle journée en nous dispersant à Léognan. Une fois rentré, mon compteur indique 108 km.

(Phil. Maze)

Dimanche 12 janvier (Trikie). Samedi soir, après la Galette de Rois CIB, la météo pour le lendemain annonce : 2° au lever du jour, 11° à midi, ciel nuageux avec quelques éclaircies mais pas de pluie. On pourra donc sortir mais il va falloir bien se couvrir contre le froid.

Notre calendrier dit : Café à Lignan-de Bordeaux, pique-nique à Rions, un programma alléchant.

Je décide de me rendre en voiture jusqu'à Latresne et de partir de là à tricycle pour rejoindre les autres à la gare de Lignan. Annie, désirant sortir, m'a téléphoné et je lui ai donné rendez-vous à la gare de Latresne afin de pédaler ensemble jusqu'à Lignan.

Dimanche matin, arrivé à Latresne, je vois qu'Annie est déjà là et que Pascal, qui l'a amenée en voiture, est en train de mettre ses pneus à pression.

Ayant sorti et gréé mon tricycle, nous partons vers Lignan par la piste Lapébie. Je suis étonné par le nombre de piétons et cyclistes rencontrés malgré la température nettement fraîche et le fait que jusqu'à Lignan la piste est plutôt ombragée.

Nous arrivons à Lignan vers 10h et nous précipitons dans le café de la gare pour attendre les autres au chaud et nous réchauffer par un bon chocolat chaud en plus.

Vers 10h15 arrive Patrick, suivi de Dany, Henri, Gaston, Moutty, Clarisse et Célou, notre grand voyageur. Quand tout le monde a eu sa boisson chaude et s'est réchauffé, nous reprenons la route (pas la piste) vers Sadirac et St Caprais mais Dany et Henri, rentrant à Bordeaux, tournent à droite au croisement de la D14 pour passer par Camblanes alors que nous autres tournons à gauche un peu plus loin pour aller à St Caprais.

Il y a tellement longtemps que je ne suis pas passé par ces routes que je revois avec plaisir ces paysages sillonnés maintes fois d'antan et que je me remémore les anciens du Club aujourd'hui disparus : André Lamaison, notre capitaine de route d'office parce qu'il connaissait toute la Gironde comme sa poche et n'avait jamais besoin de carte, encore moins d'un GPS (qui n'existait pas à l'époque), son épouse Liliane (jamais l'un sans l'autre), Philippe Cruchet qui avait horreur des côtes mais à pris goût aux cols et en était même devenu collectionneur, Jean-Marie Lauras qui poussait aux siestes après le déjeuner…

Cela m'a fait tout drôle de repasser à St Caprais ! Autrefois nous y passions souvent car le tenancier du café faisait un de ces cappuccinos dont Annie, grand amateur, rêve encore mais il est décédé, le café est fermé et nous n'y passons plus…

Clarisse, notre capitaine de route du jour qui a élaboré son parcours avec précision tourne à droite, à gauche, monte les côtes et descend les vallées sans hésitation. Notre but est Rions et nous sommes parfois surpris par la direction qu'elle prend et le nombre de montées et de descentes par lesquelles elle nous mène mais nous lui faisons confiance et à midi pile nous arrivons à Rions où nous attend Claudia, Place du Repos, à côté de la Mairie où il y a un magnifique banc en plein soleil le long du lavoir, un coin pique-nique idéal!

Pendant que nous déjeunons arrive un cycliste habillé en bleu sur un vélo bleu, c'est un ancien du CIB, Alain Fourcade qui habite aujourd'hui à La Roque (pas loin de Rions).

Le pique-nique fini, le soleil brillant dans un ciel sans nuages qui nous tenait chaud disparaît derrière un nouveau banc de nuages… il est temps de repartir et de trouver un café. Il n'y en a pas d'ouvert à Rions mais le Café de la Liberté à Paillet est ouvert. En route pour Paillet donc.

Eh oui, il est ouvert et comme nous sommes connus de l'établissement, nous sommes très bien reçus. Nos cafés arrivent

© Phil Maze

16/01 - Départ ensoleillé du Prieuré de Cayac

© Phil Maze

16/01 - Notre Néo-Zélandais se croit en été !

© Phil Maze

16/01 - Devant l'église du Haut-Langoiran.

quelques instants plus tard et nous restons un moment à bavarder et nous réchauffer dans ce café-restaurant si accueillant

Il est temps de repartir. Michel V se dirige, seul, vers son domicile de Bazas au sud ; le trio Patrick, Moutty et Trikie va suivre la D10 jusqu'à Latresne pour Trikie, Bordeaux pour Moutty et Bouliac pour Patrick ; le reste va traverser la Garonne à Langoiran et rentrer par la rive gauche.

Après le pont de Langoiran, je ne peux parler que du trio dont je fais partie. Nous roulons avec un écart d'une centaine de mètres entre nous ce qui fait que nous ne gênons pas les voitures qui peuvent nous doubler un par un. La circulation est très calme mais un phénomène m'intrigue : les voitures nous doublant arrivent par paquets ; curieux, jusqu'à ce que je me rende compte qu'il y a un feu de circulation au pont de Langoiran derrière nous !

En fait, le peu de circulation automobile et la qualité du revêtement de la D10 font que ce retour à Latresne est très agréable car il me permet de revoir de paysages que je n'ai pas revu depuis belle lurette : Cambes où se trouve le vélociste bien connu Saint Martin, la cave coopérative de Quinsac, le bas de Camblanes, les châteaux vinicoles qui longent la route... et me voilà à la gare de Latresne où je retrouve ma voiture.

Résumé : 61 km et 360m de dénivelé ; une journée fraîche mais très agréable.

(Philippe Meyer alias Trikie)

Dimanche 12 janvier. Comme nous sommes peu nombreux au départ du pont de pierre nous décidons de faire la photo à Lignan de Bordeaux où Annie, Patrick et Trikie doivent nous retrouver. Après le café, en allant en direction de Saint Caprais, Dany et Henri nous quittent au lieu-dit "Platon" pour rentrer par Camblanes.

Clarisse qui est notre "capitaine de route" expérimente l'utilisation de son GPS Garmin flambant neuf.

Ainsi elle fait l'expérience qu'il ne faut pas trop se fier aux commentaires (souvent absurdes) de l'appareil. Qui vous dit par exemple de faire demi-tour alors qu'on est sur la bonne route et qu'il affiche correctement le parcours. Ou bien qui vous dit absolument n'importe quoi dès qu'on est hors parcours. Dans ce cas je vous conseille de dézoomer.

Le trajet qui alterne châteaux d'eau et moulins à eau est comme vous pouvez vous en douter un peu "vallonné".

A Rions nous retrouvons Claudia, ainsi que Alain Fourcade qui passe par là pendant notre pique-nique.

Le "café de la liberté" de Paillet porte bien son nom, car bien qu'il soit un restaurant très actif le dimanche, il ne fait aucune difficulté pour nous servir un café. Etablissement très sympathique que les adeptes de la sortie du mardi connaissent bien, à ce qu'on m'a dit.

Moutty, qui a des craintes à cause de sa batterie semblant mal supporter les basses températures, rentre directement par la D10 avec Trikie.

Le reste de la troupe franchit la Garonne à Langoiran et rentre par Portets.

(Yves Sontag dit Gaston)

Jeudi 16 janvier. Petit cafouillage peu après un départ un peu rapide du Prieuré de Caillac où s'étaient retrouvés Phil, Henri, Clarisse, Jocy, Jutta, Dany, Pierrette, Edward, Claudia, Hervé R, Yves B, Yves G, Patrick, Luc et Michel B : 2 retardataires papotent à l'arrière du peloton et se trompent de direction, une moitié du groupe et moi-même nous en apercevons et les attendent en vain à un carrefour. Notre capitaine distrait et l'autre moitié du groupe continuent sans s'apercevoir que l'on ne suit pas. C'est pratique les téléphones portables, encore faut-il les entendre lorsqu'ils sonnent au fond des sacoches.

Michel B, préoccupé par la perte de ses clés préfère retourner chez lui pour les rechercher. Les 3 groupes se retrouvent heureusement un peu plus tard à la boulangerie de La Brède.

Nous y retrouvons Trikie et Annie tandis qu'Henri et Jutta rentrent à Bordeaux.

En chemin nous faisons un arrêt face à la carrière d'Illats qui est la plus importante carrière d'alluvionnaires d'Aquitaine. Sa production annuelle moyenne est de 800.000 tonnes de sables, graviers et graves alluvionnaires, destinées au béton prêt à l'emploi, à la préfabrication, aux centrales d'enrobés et entreprises de travaux publics du marché bordelais. Nous avions déjà commenté le réseau de bandes transporteuses qui reliaient les sites d'extraction à cette carrière.

En route pour Portets pour un déjeuner chez Rapin au bon rapport qualité prix et à l'accueil sympathique. Nous sommes rejoints peu après par Michel qui a retrouvé ses clés.

L'après-midi nous faisons un tour sur la rive droite pour voir le château de Langoiran, l'église du Haut-Langoiran et admirer les méandres de la Garonne depuis un point de vue exceptionnel. De retour à Portets nous faisons un arrêt au lavoir de Daubaillan en cours de restauration, derrière le château Millet.

Belle journée de 95 km et 690 m de dénivelé. *(Phil. Maze)*

Dimanche 19 janvier. Un petit vent glacial venant du nord-est nous surprend dès les premiers coups de pédales. Ya pas, il faut enfiler la cagoule. Je retrouve Gaston, Henri, Dany et Clarisse au pont Chaban, groupés à l'abri du vent. Nous partons et pédalons énergiquement pour vaincre le froid.

Arrivés à Cubzac-les-Ponts, nous sommes heureux de pouvoir nous abriter dans le petit café qui a réouvert les portes après travaux et changement de propriétaires. Ceux-ci sont très aimables et attentionnés et ont le sourire plus facile que les précédents.

© Phil Maze

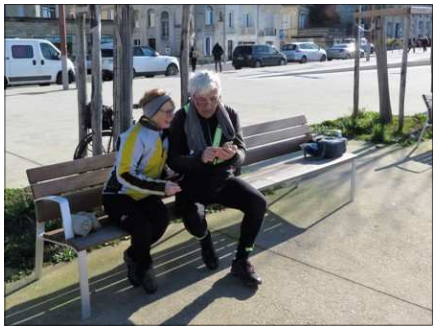
16/01 - Vue depuis les hauteurs de Langoiran.

© Phil Maze

19/01 - Le clan des cagoules.

© Phil Maze

19/01 - La Dordogne vue de Fronsac.


© Phil Maze

19/01 - Leçon de portable.

© Phil Maze

19/01 - A Libourne c'est encore Noël.

Nous y retrouvons Patrick et quittons Henri (qui n'a toujours pas récupéré sa batterie en cours d'échange standard) et Dany qui rentrent à Bordeaux.

Nous roulons à travers les vignobles du Fronsadais, gravissant les collines, admirant tous les points de vue qui ce matin sont magnifiés par une lumière exceptionnelle.

S'il n'y avait pas ce vent de face nous pourrions profiter de la chaleur des rayons de soleil. Après Lalande-de-Fronsac, Tarnès, Lugon, nous atteignons les hauteurs de Fronsac où nous sommes ébahis par le paysage de la Dordogne et ses reflets.

Nous arrivons sur les quais de Libourne et finissons par choisir 2 bancs en plein soleil, face au confluent de L'Isle et de la Dordogne.

Le pique-nique arrive tout juste à nous réchauffer car le vent canalisé par la vallée de l'Isle nous parviens par petites rafales.

Nous trouvons un petit café face au pont dont la terrasse bien à l'abri est un vrai délice.

C'est à cet instant que je reçois un coup de fil de la part de Dany qui nous informe qu'Henri a eu une panne de batterie sur son tricycle à assistance électrique : celle-ci déjà un peu ancienne n'a plus sa capacité optimale et de surcroît est diminuée par l'action du froid. Bilan, un fastidieux retour à Bordeaux durant lequel Dany a dû aider notre ami a pousser son lourd engin dans la pente du château d'eau de Bassens.

Bon, on est bien au soleil à siroter notre café offert par Gaston ! Mais il faut rentrer.

Nous voilà parti sur l'autre rive de la Dordogne : Arveyres, Vayres, Beychac, nous apprécions d'avoir le vent majoritairement de dos et nous avons donc moins la sensation de froid. Je retire cagoule et gants chauds.

Nous arrivons sur la métropole par Lormont où nous descendons pour rejoindre les quais avant de nous disperser.

Belle balade ensoleillée de 96 km et 750 m de dénivelé. *(Phil. Maze)*

© Phil Maze

19/01 - Le confluent Dordogne - Isle.

Brèves

♦ **Question posée par Henri BOSC à l'AG de la FFCT à Angers :**

UTILISATION DES VAE. Il avait été convenu que les VAE n'étaient pas autorisés pour les brevets à délais limités. Or dans l'inventaire fédéral des activités ouvertes aux VAE figurent 2 brevets sportifs à délai fixé : Les "Mer/Montagne", sans précision de la formule choisie. - Les "BCMF", pour la formule "touriste" (1 jour 1/2) qui compte pour l'homologation de ce brevet au même titre que la formule "randonneur". Va-t-on dorénavant admettre les VAE pour tous les brevets ?

Réponse :

Concernant les « BCMF » en formule touriste (1jour et demi), il n'y a pas d'inconvénient à autoriser sa réalisation en VAE puisque la case VAE existe dans le bulletin d'inscription. Même règle pour l'option tourisme des « mer-montagne ».

L'utilisation des VAE reste interdite pour les brevets imposant un temps de réalisation (par exemple, diagonales, Paris Brest Paris, etc…).

D'une manière générale, le VAE est autorisé pour tous les brevets initiation et tourisme (1ers pas, 1ère randonnée, BCN, BPF, Parcs, VI option tourisme) et pour les brevets de distance, uniquement jusqu'au 100 km. Les cartes de route intègrent déjà cette particularité avec une case spécifique indiquant si le brevet a été effectué avec ou sans VAE. ◆

EXCENTREE du jeudi 13 février 2020

Départ à 10h de la gare SNCF de Saint-Seurin-sur-l'Isle

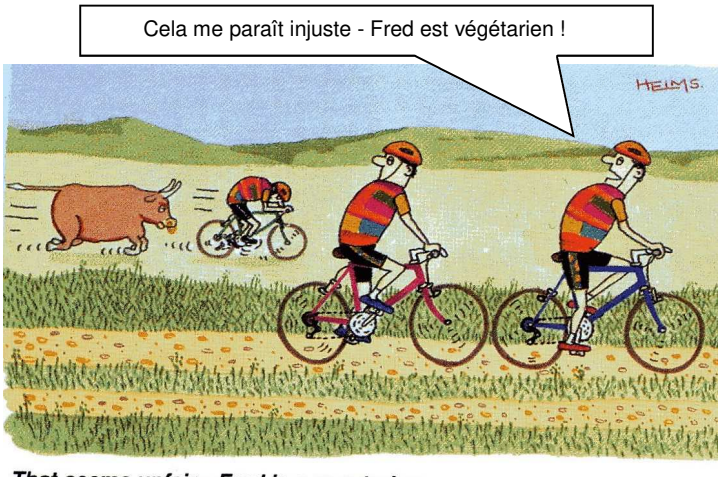
Itinéraire projeté : Saint-Seurin-sur-l'Isle - D123 - Larret - Fenouil - Serpe - Le Pin - Les Eglisottes - Chamadelle - Saint-Martin-de-Coux - D260 La Grande Cabane - Cottière - Montguyon (repas au restaurant) - Saint-Pierre-du-Palais - La Clotte - Guimard - Bignac - Le Gué de Senac - Les Roudiers - Le Fieu - La Grave - Saint-Seurin-sur-l'Isle.

(tracé approximatif : https://www.openrunner.com/r/10892391)

Contact : Yves Baumann 06.81.35.27.36 (uniquement)

Destinataire :

L'humour de Johnny Helms



That seems unfair—Fred is a vegetarian.

Anniversaires

Ce mois-ci, nous lèverons nos verres à la santé et la prospérité de :

10 Christian Cazal
16 Nicolas Gensous
16 Michel Vidal

Bon anniversaire et bonne route à toutes et à tous !